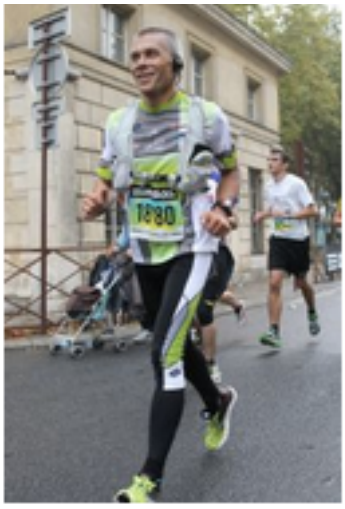

Paris Versailles 2013

The return of the king of the CR
(régulièrement détrôné depuis plusieurs mois …)

Qu'allait-il faire dans cette galère ?

L'occasion fait le larron.

Etant à Paris pour une fin de semaine de formation, j'avais inscrit cette course dans mon calendrier de préparation au marathon de Vannes du mois d'octobre.

Autant dire que la performance n'est pas l'objectif lorsque je me présente à 9h45 au pied de la Tour Eiffel pour cette grande classique. La météo avait annoncé une journée de pluie … Le temps sera couvert, assez lourd mais la pluie sera discrète.

Le plus impressionnant est sans doute la foule. A 15 min du départ je me retrouve derrière près de 18000 autres candidats. Ma première photo rend compte de ce magma humain attendant les ordres du stater.

Pour réguler un tel flux, les départs sont donnés toutes les minutes et permettent à des vagues de 350 coureurs de franchir la ligne pour s'élancer sur le mythique trajet, relativement sinueux toutefois, de 16,3 km.

Je pars avec la 51ième cohorte … autant dire que le premier africain est déjà arrivé lorsque mes jambes se mettent enfin à courir après une aussi longue attente.
(NDLR : le vainqueur finira sous les 48 min.)

Les observateurs que vous êtes auront noté que le T-Shirt commémoratif est jaune cette année.

Et cette course alors ?

Ma fois, on la négocie tranquille sur les premiers km. La densité humaine, du reste, ne permet pas de prendre facilement de la vitesse.
Ce n'est pas gênant outre mesure puisque j'avais prévu de partir en mode diesel…

Ce n'est qu'à Issy-Les-Moulineaux que j'envisage de prendre une cadence plus proche de la course que de la marche.
La fourmilière est toujours aussi compacte, le slalom est donc de rigueur.

Le circuit ne présente pas de grandes difficultés jusqu'à Meudon. Au ravitaillement du km 5, j'en profite pour un délestage des ballasts … Faut c'qui faut … ça me coutera 2 min sur le chrono final, ce n'est pas important aujourd'hui.

Le monstre se profile.

Le petit truc que les autres courses n'ont pas : **la côte des gardes**. Ca se passe au km6 et ça te casse les jambes sur plus de 2 km.

A mon grand étonnement, j'arrive encore à courir. Certes, c'est lent, mais c'est encore de la cap.

J'en profite pour grappiller quelques places.

Au km 10 je constate que je passe sous l'heure. C'est bon ça.

Le calvaire terminé, nous passons dans la forêt (royale) de Meudon.

Le parcours est maintenant très agréable. Vallonné, oui, mais agréable, voire même un peu frais.

Avec la formidable descente qui nous est proposée, je prends enfin ma vitesse de croisière et je poursuis ma remontée au classement, zigzagant entre les coureurs toujours aussi agglutinés.

Après un court passage sur le territoire de Vélizy, nous abordons les derniers km qui nous conduisent à Versailles.

Une dernière petite côte, un long faux plat montant, et j'aperçois la ligne d'arrivée.

Le sol est détrempé. J'apprends que les premières vagues de coureurs ont été accueillies par une pluie battante. Voilà ce qui en coûte aux plus pressés …

Bilan : une jolie petite sortie. Je fais mieux que ce que j'avais prévu sans me mettre dans le rouge.

Je regagne la Capitale serein avec une petite pensée pour mes amis de Nieul Air Pur qui organisent les Bouffées d'Air Pur (10 km en couple) et profite d'une autre course : le Versailles Paris en RER …

Coureur

Dossard	Nom	Prénom	Cat.	Temps	Classement			Groupe
					Général	Catégorie	Sexe	
18780	PASTORINO	MARC	VH1	1h 32mn 15s	11658 / 21565	3159 / 4920	10407 / 16248	

Nouveau : cliquez sur le n° de dossard pour imprimer le diplôme correspondant